Išme-Dagan K (2.5.4.11)

Pascal Attinger, 2015

I Littérature secondaire

1) Editions[1]

R. Jestin, RA 44 (1950) 45-51 (seulement A).
G.R. Castellino, RSO 32 (1957) 13-30 (seulement A).
W.H.Ph. Römer, BiOr. 45 (1988) 24-60 avec litt. ant.; version remaniée dans AOAT 276 (2001) 55-89.
J. Black et alii, ETCSL 2.5.4.11 (2000) (translittération et traduction).

2) Textes

B: photo et translittération dans CDLI P248005. — **C**: + N 6989 (cf. S. Tinney, OLZ 90 [1995] 22; v. aussi G. Zólyomi, Mém. Black [2010] 421 n. 7); photo dans CDLI P270881 (rev. i' = 28-31; rev. ii' = 33-36; rev. iii' = 39-41).

Nouveau duplicat

D = CBS 10336 (cf. Tinney, OLZ 90, 22; v. aussi G. Zólyomi, Mém. Black [2010] 421 avec n. 7); photo dans CDLI P265562 (3-8)[2].

4) Traductions

Castellino, Testi sumerici e accadici (1977) 163-165.
Black, J. et alii, LAS (2004) 90-92.
Lara Peinado, F., Himnos sumerios (^{2}2006) 62-65.

5) Traductions partielles, commentaires

Tinney, S., The Nippur Lament [...] (OPSNKF 16, 1996) 69 sq.
Zólyomi, G., NABU 2000/52.

II Traduction

1 [La jeune femme Innana], la fille de Suen[3],
elle (dont) les grands *me* dépassent les (autres) *me*[4], qui réalise toute chose[5],
qui s'empare des *me* dans le ciel, les collecte sur la terre,
qui s'avance[6] *fièrement*, la tête touchant au ciel[7],
5 a, par sa splendeur comparable à un feu *illuminant au loin*[8], *rendu sûre* la nuit[9].

---

[1] Pour les travaux plus anciens, cf. Römer 1988, 25.
[2] Séquence 4, 6 sq, 5, 8.
[3] Pour l'incipit d'Išme-Dagan K, cf. G. Zólyomi, NABU 2000/52 et Mém. Black (2010) 414/416-418/426. Il est attesté dans Išme-Dagan T texte A (ki-sikil ^{d}innana dumu ^{d}suen-na-ka / me^{l}(LA$_2$) gal me-a diri [niĝ$_2$]-nam-⌜e sa$_2$⌝ di) et BE 31, 30 (cf. S.N. Kramer, JAOS 60 [1940] 257) ([ki-sikil] ^{d}innana dumu ^{d}suen-na(-⌜ka$^{?}$⌝); -⌜ka$^{?}$⌝ raturé d'après Kramer, loc. cit.). -ka pour -kam dans probabl. trois duplicats est notable.
[4] Litt. "aux grands *me* dépassant les *me*".
[5] Zólyomi comprend "(Inana, who) achieves everything, even the great divine powers which exceed all other divine powers". Quoique grammaticalement possible, cette traduction n'est pas très vraisemblable. Avec me, sa$_2$ du$_{11}$-g/e/di-d signifie "s'emparer de" (e.g. Innana B 5), avec niĝ$_2$-nam "réaliser" (cf. Išme-Dagan A 201 et Išme-Dagan 6 vi' 10'; dans les deux passages, niĝ$_2$-nam n'est pas précédé d'un autre objet).
[6] Litt. "passe".
[7] Dans A, je vois sur la photo saĝ an-ne$_2$ u$_4$-us$_2$-u$_3^{?}$ (// ⌜saĝ an⌝-ne$_2$ ⌜us$_2$⌝-[...] dans B); pour u$_4$-us$_2$, comp. le fréquent u$_2$-us$_2$.

source: https://doi.org/10.7892/boris.80507 | downloaded: 12.10.2024

Aucun dieu n('ose) l'affronter, ils se 'liquéfient'[10] devant elle.
(Enlil et Ninlil accordèrent[11]) à Innana de sans cesse faire trembler le ciel et ébranler la terre,
de détenir les quatre régions du monde et d'exercer *une souveraineté absolue* sur elles[12],
d'ouvrir la gueule *dans* les batailles et les combats, d'engager la mêlée,
10 de charger comme un aurochs sauvage contre *les forces héroïques réunies (qui y luttent)*[13],
d'abreuver la terre du sang des ennemis comme (si c'était) de l'eau[14], d'amonceler[15] leurs cadavres,
de donner comme butin ses troupes vaincues *qui s'étaient trouvées au front*[16],
de faire monter les gens *d'en bas jusqu'en haut*[17], *d'expatrier les peuples ennemis*[18],
de transformer la lumière en obscurité et d'inonder l'obscurité de lumière[19],
15 (tout cela), Enlil et Ninlil l'accordèrent à la splendide Innana.
Ils la rendirent sans égal dans le ciel et sur la terre,
lui attribuèrent en cadeau de fonder un gynécée dans l'E[...]
et lui fixèrent comme destin de donner ... *un époux* ... [...] et de *vivre ensemble en harmonie*[20].
(Le pouvoir) d'illuminer les coeurs dans les demeures fondées par qui la vénère,
20 mais de ne pas faire régner la bonne humeur dans les maisons bâties par ceux qui l'ignorent,
de transformer les hommes en femmes et les femmes en hommes — *(cette) dégradation a été accomplie*[21] —,
de faire que les jeunes femmes se revêtent le côté droit à la manière des jeunes hommes
et que les jeunes hommes se revêtent le côté gauche à la manière des jeunes femmes,
23a[22] ... de placer dans la main des [hommes] une quenouille et de donner aux femmes une arme,

---

[8] Lire $su_3^{(-)}$-ud dans A (la copie a E, sur la photo, je vois plutôt UD [pour E, comp. ll. 2 et 6]) et B. Le sens général est clair, mais pas la traduction littérale. Envisageables sont soit "tel un feu s'élevant au loin" (le plus probable), soit "tel un feu se propageant qui s'élève". En faveur de la première possibilité plaide Innana D 4 ^{d}nin-e_2-gal-la an u_4 zal-le-da-ke_4 izi su_3-ud-bi il_2-la "Ninegala, feu (s'élevant au loin =) illuminant au loin dans le ciel du jour naissant", en faveur de la seconde izi sud/su_3-ud "se propager (feu)" dans Rudik, FSB 32 i 8 sq. et Lugale 86 (suivi de zal "consumer"; comp. Išme-Dagan K 6).

[9] Litt. "elle a fait que sa splendeur (...) *rende sûre* la nuit". Si me-lim_4-a-ni était le sujet (ainsi ETCSL = Black et alii 2004:91), l'absence de -/b/- devant ge en A serait étonnante (en B, je vois ⌜x⌝-[...], pas i_3-[...]).

[10] Pour zal "se dissoudre, se liquéfier", v. en dernier lieu J. Peterson, Faunal Conception (2007) 431 sq. avec n. 1718; id., NABU 2012/8 ad i 5; P. Attinger, Or. 81 (2012) 368.

[11] Cf. l. 15.

[12] nam-NIN(ereš/nin) gal-bi AK signifie litt. soit "exercer leur (des quatre régions; valeur objective du suff. poss.) grande souveraineté" (hypothèse adoptée dans ma traduction; comp. Jestin 1950:47), soit "exercer grandement (gal-bi adverbe) la souveraineté" (interprétation usuelle).

[13] Litt. "*leurs* (des batailles) *héroïsmes*, de charger contre eux tous ensemble comme un aurochs sauvage". Ma traduction de nam-ur-saĝ-bi par "leurs (des batailles) forces héroïques" est très incertaine. ETCSL et Black et alii 2004:91 proposent "valiantly (?)", mais les adverbes en -bi ne sont normalement pas dérivés de substantifs.

[14] Litt. "de faire que la terre boive le sang des ennemis comme de l'eau".

[15] Pour gar/GAR.GAR "entasser, amonceler", cf. mon comm. online à LU 213.

[16] Litt. "*après qu'elles s'étaient trouvées devant*" (en lisant igi-a ⌜$su_8^{?}$⌝-$ga^{?}$-bi [cf. Römer 1988:31 et ETCSL]; pour igi-a gub/su_8-g "être/se trouver au front, en première ligne", cf. encore Instr. Šur. 66 et comm. de B. Alster, Wisdom of Ancient Sumer [2005] 131 sq.). Les copies de A et B n'ont il est vrai pas -ga-, mais -bi-; sur les photos, -ga- ne me semble cependant pas exclu (noter par ailleurs que B ne distingue pas toujours clairement GA de BI). L'ordre des mots est inusuel (la subordonnée suit la principale), mais pas sans parallèle à l'époque d'Isin. Le PSD (B 161 s.v. biz 3) propose igi a-⌜$e^{?}$⌝ biz-biz (accepté par Römer 2001:59 et comm. p. 69); dans B, le signe est toutefois trop large pour être un E (comp. ll. 6 sq. et 9).

[17] Ainsi si an-na-$še_3$ est une faute pour an-$še_3$ (comp. niĝ$_2$-nam A 5, Ni 2763). L'alternative serait d'y voir un génitif sans régent et de le rapprocher d'an-na-ta "de (cela) du ciel" = "*de (son) poste céleste*" dans GiḪ A 19 et peut-être u_8-ezinam 52. Il faudrait alors traduire "de faire monter les peuples *de (leur) poste terrestre à (leur) poste céleste*". Dans les deux cas, le sens m'échappe.

[18] Ainsi A // "les nombreux peuples" (B). ki šu bala pourrait signifier litt. "changer (en pire) le lieu", d'où "*expatrier, exiler*". L'absolutif uĝ$_3$ kur$_2$/šar$_2$ pourrait s'expliquer par un akkadisme (comp. ll. 31 sq.).

[19] Litt. "de faire passer l'obscurité vers la lumière".

[20] Pour teš$_2$-bi du$_{10}$, comp. Dial. 3:32 et emeš-enten 315; le sens de "(faire) se réconcilier, (faire) vivre dans l'harmonie" va bien dans les deux passages.

[21] Litt. peut-être "*il a été changé pour le pire*". Cette incise(?) s'intègre mal dans le passage.

de faire que les femmes s'amusent à utiliser la langue des jeunes enfants
25 et les jeunes enfants celle des femmes[23],
d'accumuler[24] *les choses subtiles*, ...[25],
Enlil et Ninlil le remirent entre les mains d'Innana.
28 sq. Pour la *nuge* du ciel, ils élevèrent un palais, sa maison royale, et le revêtirent de crainte.
30 Ils en firent un carcan pour tous les pays, le recouvrirent d'éclat et de splendeur.
De *tenir bien en mains*[26] les 'têtes noires', de ...,
de conduire correctement les procès des nombreux peuples, de *discerner* le vrai, [de] ... [...],
de *faire* ... [...] à celui qui *a parlé avec violence*[27],
tout cela *fut confié aux mains*[28] d'Innana.
35 Išme-Dagan, qui ne cesse de se soucier (de tout), qui ...,
Enlil et Ninlil le lui donnèrent comme époux — *n'avait-il pas été choisi (par elle)?*
(La tâche) d'élever les temples des dieux, d'ériger leurs *chapelles*[29],
de faire étinceler leur *geguna*, de rendre resplendissants leurs trônes,
d'assurer (l'apport) journalier dans leur salle à manger de boissons alcoolisées, de sirop et de bière,
40 sq. Enlil et Ninlil la donnèrent en partage à Innana et Išme-Dagan.
Sublime Nippur, aucun dieu ne l'emporte (sur les autres) comme ton seigneur et ta maîtresse,
(c'est) en ton coeur (qu')ils ont donné les *me* à la jeune femme Innana.
Moi, Išme-Dagan, j'ai mis cela pour l'éternité dans (toutes) les bouches.

---

[22] Six lignes très brèves se trouvent sur la tranche gauche (pas copiées, pas visibles sur la photo); v. en dernier lieu Römer 2001:89. Pour des raisons sémantiques, elles ont été insérées ici par ETCSL (accepté par Black et alii 2004:91).

[23] Litt. "de faire que les femmes se divertissent avec la langue des jeunes enfants, que les jeunes enfants se divertissent avec la langue des femmes".

[24] Il n'est pas clair si on a affaire au verbe gar "entasser" (v. mon comm. online à LU 213) ou à ĝar "placer".

[25] Au cas où ka-ge TUM(-)[x(-x)] doit être lu ka-ge ib_2-[x(-x)], on aurait, comme à la l. 21, affaire à une incise.

[26] Litt. "de *jeter* les mains sur"; šu RI est le terme technique pour "enserrer (dans un carcan)". Noter l'absolutif saĝ-gegge (probabl. akkadisme; v. le comm. à propos de la l. 13).

[27] Litt. "qui a placé la violence dans la bouche".

[28] Litt. peut-être "on en a rempli les mains à Innana"; -da en C fait toutefois difficulté (cf. Römer 2001:79).

[29] Pour $šutug_3$ šub "ériger *une chapelle*", cf. P. Attinger, ZA 91 (2001) 135 et mon comm. online à propos de LN 23; comp. ^{ge}ŠUTUG(.MEŠ) *nadû* en akkadien (CAD Š/III 411 sq. s.v. šutukku).